

*gueule* de six mois, *culotté* par un habile? Si vous n'y avez trouvé aucun plaisir, ce qui est possible, avez-vous recommencé aussitôt, comme devait le faire un juge impartial qui craint de se laisser surprendre par un premier mouvement de répulsion? J'ose croire que non, M. le docteur. Dans ce cas, je vous rappellerai l'action courageuse du voyageur qui, désirant visiter l'Arabie et craignant d'être arrêté par des difficultés de langage ou de religion, commença par étudier à fond l'arabe et tous ses dialectes. Il apprit ensuite le turc, le persan, l'hindoustan, le sanscrit, le copte, lut et commenta le Coran, puis finit par se faire circoncire (E). Une première nausée vous a fait jeter loin de vous la pipe, et, sous l'influence d'un soulèvement d'estomac, vous avez écrit ces paroles cruelles: « Jusqu'alors on ne s'était pas douté, etc. »

Si l'universalité d'une coutume peut être un titre pour elle aux yeux des philosophes; si le triomphe d'un usage nouveau sur l'obstination et la crainte des despotes peut lui rendre la critique favorable, malgré l'opiniâtre aigreur de celle-ci contre tout ce qui attaque ses habitudes, il faut convenir que l'usage de fumer du tabac réunit plus qu'aucun autre les titres aux victoires. En effet, comme l'a remarqué M. Montain, les persécutions ont harcelé le tabac sans relâche, et mainte religion fondée sur le sang vénère moins de martyrs que lui. C'est là, si je ne me trompe, une preuve de sa valeur réelle; avec moins de mérite intrinsèque, il eût inévitablement

(E) J'ai bien aussi savouré le parfum âcre et brûlant du cigare, mais, Dieu merci, je n'ai pas poussé l'investigation jusqu'au *brûle-gueule culotté* que je vous abandonne, si vous avez le courage de vous en servir. J'admire votre voyageur qui tâte de tout, jusqu'au Coran, mais je ne conseillerais à aucun de mes confrères de prendre la fièvre jaune, le typhus, la mentagre, la lèpre, le choléra pour mieux en juger et en parler.

G. M.